

Les associations de prévoyance ont revêtu, en ce pays, le caractère populaire qui perce à travers toutes ses institutions. Cependant le patronage des classes supérieures n'est pas refusé. Il est probable même que l'initiative a été prise, pour ces établissements, par les maîtres ou exploitants. Mais ils se sont placés sur l'arrière-plan du tableau. Les sociétés charitables ou *amicales* (friendly societies) sont passées maintenant dans les habitudes du peuple anglais. Le sol de la Grande-Bretagne en est couvert.

Nous avons consulté des documents relatifs à des sociétés de bienfaisance ou de secours mutuels, dans plusieurs parties du Royaume-Uni. En général, quoique les dons de protecteurs haut placés ou des propriétaires soient accueillis, la majeure partie des fonds est versée par les ouvriers, non au moyen d'une cotisation volontaire, mais en vertu de statuts auxquels ils se soumettent en entrant dans un établissement.

Ces institutions participent des sociétés d'assurance, mais elles présentent ceci de particulier qu'elles ne sont, pour personne, l'objet d'un lucre ou d'une entreprise. Elles offrent les défauts des sociétés de secours mutuels, en ce qu'en général elles ne s'appliquent qu'à un nombre borné d'individus; mais la sagesse avec laquelle sont gérés les fonds, la prudence que l'on met à ne pas entamer la réserve, font que les inconvénients sont au moins atténués. L'ouvrier sait que la caisse ne subsiste que par ses versements; il sait que les fonds ne peuvent en être détournés, et il ne se plaint en aucun cas de l'exiguité de secours proportionnés aux sacrifices qu'il a faits.

Cependant, les secours sont, d'ordinaire, suffisants et en rapport avec les besoins de l'ouvrier. Le propriétaire de mines anglais s'intéresse au sort de ses ouvriers. Il attache du prix à les voir rangés, économes. Pour son propre avantage, il construit, à l'usage de ses ouvriers, des habitations rapprochées des sièges d'exploitation. Il leur donne parfois le logement gratuitement. Il fonde des écoles pour les enfants; il fournit un local pour une bibliothèque commune. Il alimente